



RAPPORT MORAL H&B 2016

Ce rapport moral a pour objectif de tirer un premier bilan du quinquennat qui s'achève dans nos domaines d'action.

Mais nous ne pouvons nous abstraire du contexte général. Ce contexte est marqué par l'émergence sur notre territoire d'un terrorisme djihadiste qui a tué plus de 200 personnes en 2015 et 2016. Dans ce climat d'État d'urgence, les questions sociales n'ont pas disparu. Le chômage qui commence juste à décroître reste toujours aussi massif et la précarité, les pauvretés sont toujours aussi prégnantes.

L'Europe en crise voit, par ailleurs, arriver des millions de migrants chassés par la guerre et la misère. Notre pays se crispe et des mouvements de repli « populistes » gagnent du terrain politique et surtout marquent les esprits. Le rejet de l'autre est plus fort qu'avant le début de la crise économique en 2008. Dans ce contexte, les préoccupations environnementales semblent parfois reléguées au second plan.

Le défi climatique

L'environnement, comme grande cause, a cependant marqué des points avec la réussite politique de la COP 21 en 2015 au Bourget. Nous avons poursuivi, par diverses conférences et interventions, nos actions de sensibilisation à ces enjeux, en soulignant en particulier les interdépendances entre les dérèglements climatiques et la biodiversité. Nous avons également participé à la COP 22 au Maroc pour manifester notre volonté d'implication dans la durée.

La Loi biodiversité

Mais surtout 2016 a vu enfin la loi biodiversité être voté par le parlement. Cinq années auront été nécessaires pour passer de l'engagement présidentiel à cette loi, qui constitue une nouvelle étape marquante après la première Loi de protection de la nature de 1976. C'est une réelle avancée, qu'il faudra faire valoir auprès de tous les décideurs.

Cette loi reconnaît le rôle central de la biodiversité dans le développement de nos sociétés numérisées. Elle doit permettre de mettre du vivant dans l'indispensable recomposition de notre modèle de développement. Car ce modèle, celui des 30 glorieuses, est à bout de

souffle. La loi, avec la mise en place effective de l'AFB, ouvre de nombreux chantiers d'intervention pour notre association. Nous devons nous montrer vigilant et nous assurer que cette Agence, et les autres structures mises en place par la Loi, répondent effectivement à notre attente d'une gestion plus ambitieuse et plus cohérente de la biodiversité sur l'ensemble de notre pays, en lien avec l'ensemble des acteurs concernés.

Démocratie environnementale

Le dialogue environnemental a mobilisé une part importante de nos ressources humaines. Nous avons été amené à siéger dans diverses instances de dialogue, qu'il s'agisse du CESE, de la CNDP, du CNTE ou du CNML. Le fonctionnement de ces structures pose parfois des problèmes d'efficacité et soulèvent des questions sur leur indépendance par rapport au pouvoir politique. Ainsi le CNTE, héritier du grenelle de l'environnement, doit revoir son mode de fonctionnement en ayant plus de distance avec le ministère de tutelle.

Nous avons en outre participé à la réflexion sur l'amélioration de la démocratie environnementale, qui s'est traduit notamment par l'élaboration d'une « charte de la participation du public ». Mais il reste beaucoup à faire pour mettre en place des dispositifs dont l'application permette d'éviter des projets coûteux et destructeurs comme celui de NDDL. Ce projet a été analysé avec précision par notre association. Nous souhaitons toujours un examen approfondi de l'alternative Nantes Atlantique.

Il y a encore trop de gaspillage de ressources financières et naturelles et trop de distance entre l'affirmation d'une volonté de démocratisation des choix publics et la réalité des processus de décision.

Ethique et biodiversité

Notre association a aussi lancé un travail de fond sur l'éthique et la biodiversité. Le succès du colloque nous donne de nouvelles responsabilités au moment où la question de la sensibilité animale vient en force sur le devant de la scène et où de nouvelles technologies rendent envisageable l'élimination programmée d'une espèce jugée indésirable. Mais ce colloque a aussi montré la nécessité de voir tous les aspects de notre relation au vivant intégrés dans un humanisme réaffirmé. En cela, il est dans la droite ligne de nos travaux sur santé et biodiversité.

L'éthique ne se cantonne pas au respect du vivant non humain, notre engagement auprès d'association de lutte contre les exclusions et la pauvreté est permanent. Avec les inégalités sociales, les inégalités environnementales vont de pair.

Plaidoyer

Notre association s'est beaucoup engagée dans sa fonction de plaidoyer auprès de tous les décideurs, et cela hors de toute contingence politique. Notre stratégie de faire valoir les enjeux de la biodiversité dans différentes politiques sectorielles s'est traduite par un

investissement important sur des sujets comme santé et biodiversité, urbanisme et biodiversité, agriculture et biodiversité.

Mais nous savons que le combat continue : sur le terrain de nombreux acteurs restent à convaincre, des aménageurs aux chasseurs, en passant par les sceptiques qui pensent que la biodiversité n'est finalement pas en grand danger et qu'elle s'en sortira toujours. Même s'ils sont moins bruyants que les climatosceptiques, ils existent et il ne faut jamais sous-estimer l'obscurantisme. Il arrive même à ce dernier de conquérir le pouvoir politique.

Les OASIS

Notre association porte aussi les Oasis avec grande détermination. Les OASIS sont la démonstration que l'on peut agir à notre échelle humaine. Il faut développer le réseau, car chaque Oasis contribue à la préservation de la biodiversité ; les Oasien(ne)s montrent l'exemple. C'est un instrument indispensable à notre ancrage de terrain.

Communication

Notre site internet connaît un grand succès avec des milliers de membres, de nombreux contributeurs, des discussions enrichissantes. Il bénéficie de nouvelles formes de communication qui se développent, en particulier les réseaux sociaux, et nous devons réfléchir à la manière d'y être encore plus présents.

Une nécessaire croissance

Le défi que nous avons à assumer est de grandir. Nous devons être 3 000, nous ne dépassons que les 2 000. Nous commençons 2 017 en reformant notre système d'adhésion par le lancement du prélèvement automatique. Mais toutes les techniques ne remplaceront jamais votre engagement militant. Le porte à porte, le jardin à jardin, l'échange entre personnes concrètes sont indispensables.

Notre association est un organisme vivant, c'est à ce prix que nous deviendrons des acteurs toujours plus efficaces. Il reste tant à faire pour donner envie à ceux qui sont le plus loin de la biodiversité le plaisir de mieux vivre dans un environnement plus équilibré.